

contagieuse ou transmissible. Or, dans toutes les maladies contagieuses le produit le plus caractéristique de la maladie est le véhicule principal du poison morbide: (Brouardel) les membranes amygdaliennes dans la diphtérie, l'épiderme desquamé dans la scarlatine, les pustules dans la variole, le flux diarrhéique dans la fièvre typhoïde. En effet, le baccille typhique émigre hors du corps presque exclusivement avec les selles. C'est par millions qu'il est ainsi répandu dans les cabinets d'aisance, dans les égouts, ou même sur la surface de la terre. Il ne lui restera plus qu'à souiller les diverses substances ambiantes qui viendront en contact avec lui, pour aller exercer ses ravages à des distances plus ou moins grandes. C'est ici, messieurs, qu'apparaît le rôle de l'eau, comme véhicule du germe typhoïque. L'eau se charge facilement du baccille typhique pour qu'elle soit un excellent milieu de service: et, l'eau étant à peu près la substance la plus employée dans l'alimentation, aura toutes les chances du monde à introduire son contagé meurtrier dans l'organisme humain.

La simple observation des faits serait plus que suffisante pour nous prouver jusqu'à l'évidence que l'eau spécifiquement souillée a été maintes fois la cause, l'agent principal de la fièvre typhoïde.

L'histoire de ces grandes épidémies, tant en Angleterre qu'en France et en Allemagne supprimées comme par enchantement par l'assainissement ou le changement des sources d'eau alimentant les villes ou les villages infectés, est connue de vous tous. Mais outre ces faits, nous obtenons, aujourd'hui, grâce aux admirables procédés d'analyse biologique, une preuve encore plus tangible du rôle de l'eau dans l'étiologie de la fièvre typhoïde. En effet, la présence du germe pathogène peut être décelée dans presque toutes ces eaux que les faits d'observation ont rendus suspects. Donc, messieurs, je ne crois pas faire erreur en vous disant que l'eau est de beaucoup le principal véhicule de la fièvre typhoïde. Cependant ce n'est pas le seul. Le lait est aussi un facteur d'une certaine importance. Il peut être rendu typhoïque, dit Brouardel, de deux façons différentes. 1° en étant accidentellement ou intention-